



CSFi – TOGO

COMITE DE SOUTIEN DE LA FAMILLE international.

Tél. (228) 221 05 02

E-mail: CSFiTogo@wanadoo.fr

3.P. 61753 Lomé, TOGO, Cel. 932 39 45 / 930 20 09 / 911 48 70

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE CSFi – TOGO 2003

FINANCES

Fonds disponibles pour les écoles à notre arrivée (27/05/03)

| | |
|--|------------------|
| De particuliers : | 822,50€ |
| De la Providence (destinés à l'école de Dawohoe): | 640,53 € |
| De l'Eglise de Sulzbach (pour le collège de Kara): | 268,20 € |
| Du Collège Robert Schumann (à l'EPP Klouvidonou): | 229,68 € |
| Des Pioneers CDs : | 440,00 € |
| Total : | 2400,91 € |

De cela, a déjà été dépensé avant notre arrivée :

| | |
|-----------------------------|------------------|
| Pour écolages | 231,25 € |
| Pour dette de l'année 2002. | 67,00 € |
| Total restant : | 2102,66 € |

Fonds disponibles pour CSFi : 377,00 €

A cela s'est ajouté, pour les écoles, grâce à la vente des CD Pioneers pendant notre séjour, la somme de 535,40 €. Pour CSFi: 59,50 €

ACTIONS

L'ECOLE PRIMAIRE DE KLOUVIDONOU

8 février 2003. Première visite de l'école primaire de Klouvidonou à 35km de Lomé dans la région des lacs.

Départ à 9h du matin dans un petit bus avec notre équipe, Martin et le directeur de l'école. Le bus est mis à notre disposition par un sponsor, Guy Transport.

Nous rencontrons pour la première fois le directeur de l'école où, d'après la photo qu'ils nous avaient envoyée, les enfants étaient assis sur des troncs de cocotiers et travaillaient sur des parpaings. C'est un homme très dévoué qui doit faire de nombreux sacrifices personnels afin de s'occuper de sa petite école. Malgré des conditions très difficiles, il planifie de nombreux projets pour les enfants, notamment des cours pratiques pour apprendre à tresser les cheveux (activité très importante ici), faire de la vannerie ou greffer des plantes. Il a beaucoup de mérite pour les efforts qu'il fait avec « les moyens du bord » et c'est le genre d'initiatives locales que nous aimons encourager.

Lors de notre visite, nous constatons l'état pitoyable de l'école, pire que ne le laisse imaginer les photos, étant donné que le toit s'est effondré récemment. Les élèves travaillent sous un bâtiment de paille. Il y avait 111 élèves inscrits et 3 classes mais en ce moment il n'y a qu'une quarantaine d'élèves. Soit les parents ne veulent plus envoyer leurs enfants dans une école sans toit, soit ils n'ont pas pu payer les frais de scolarité. Ils n'ont plus que 63 inscrits cette année.

A l'occasion de la petite cérémonie, nous leur remettons la donation de 230 euros de la part de l'école Robert Schuman à Saarlouis pour faire des tables et des bancs. Donation aussi de fournitures scolaires et des lettres personnelles de la part des enfants d'Hinckange (57).

L'ASSOCIATION AJSED

22 février: Rencontre à Lomé avec les membres de l'association AJSED (Assoc. Jeunesse Solidarité Education). Etaient présents le Président, la secrétaire et le trésorier.

Ils nous font un rapport de leurs activités, avec photos, et nous font part de la diminution des subventions par les sponsors cette année.

Donation pour l'association. (voir reçu) de la somme de : 200 €

Donation de feuilles, stylos, feutres, 1 boulier, peinture, ballon de foot, etc. ... (voir reçu)

CSFi en Voyage au TOGO





CSFi – EUROPE BP01, 57220 Boulay, FRANCE
Tél. 0033 3 8779 3388 / TOGO Cel. +228 911 4870
www.csfi-europe.com / csfitogo@gmail.com



L'ECOLE DE DAWOHOE

Mars 2003: Visite dans le Yoto de l'école de Dawohoe, avec la participation de quatre marins de la Marine nationale. Transport sponsorisé par notre ami Guy. Accueil chaleureux assuré par les écoliers et l'équipe pédagogique. Visite des lieux, du nouveau terrain et bâtiment dont nous avons sponsorisé le toit l'année dernière.



CSFi – TOGO

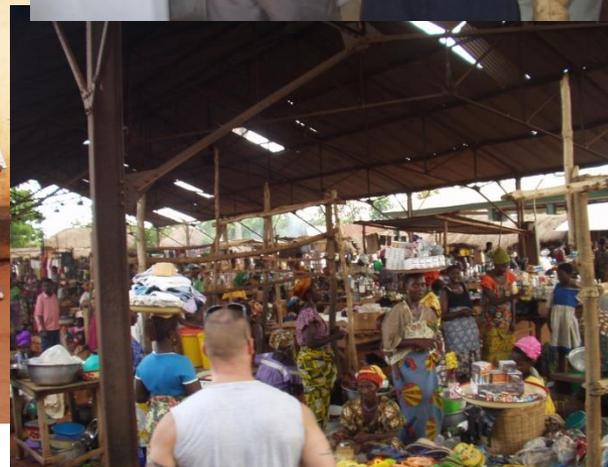
COMITE DE SOUTIEN DE LA FAMILLE international.

Tél. (228) 221 05 02 / E-mail: CSFiTogo@wanadoo.fr

B.P. 61753 Lomé, TOGO, Cel. 930 20 09 / 911 48 70



Les 18 Marins de l'OURAGAN



Avril 2003: Départ pour le Yoto avec Mikela, Sarah, 18 marins de l'Ouragan et deux membres de l'association (Martin et Jolie) dans 3 camionnettes. Nous apportons la peinture avec nous. La location des 2 camionnettes est offerte par deux sponsors locaux, la troisième est louée par les marins. Arrivés à Tabligbo, nous rendons visite au Préfet qui avait demandé à rencontrer l'équipe. Après quelques déboires parce qu'il n'est pas disponible tout de suite et que les marins s'impatientent, tout finit par s'arranger.

DISPENSARE DE GBOTO

Nous arrivons à Gboto où les marins commencent à débarrasser les pièces et à peindre les murs. Ils vont pouvoir en peindre deux et il n'y aura pas assez de peinture pour la troisième pièce intermédiaire. Nous décidons, au compte de l'association, d'aller acheter 40 litres de plus à Tabligbo pour que les habitants du village aient tout ce qu'il faut pour pouvoir terminer ce projet. Toute l'équipe de l'Ouragan y met du sien pour nettoyer et arranger les pièces au mieux, dans la bonne humeur. Allocution et remerciements du chef du village et du président du Comité de Développement.

Après un bon pique-nique apporté par les marins dans des glacières, nous faisons un tour au marché. La petite ville, d'habitude déserte, est en pleine effervescence et tout le monde vient des alentours pour s'approvisionner, marchant des kilomètres jusque tard dans la nuit.

Amicalement, Joh & Mikela.

REUNIONS DE CSFI-TOGO

L'ECOLE DE DAWOHOE

4 mars: Visite dans le Yoto de l'école de Dawohoe, avec la participation de quatre marins de la Marine nationale. Transport sponsorisé par notre ami Guy.

Accueil chaleureux assuré par les écoliers et l'équipe pédagogique. Visite des lieux, du nouveau terrain et bâtiment dont nous avons sponsorisé le toit l'année dernière.

Ils nous font un rapport de leurs progrès et des bons résultats à l'examen des élèves. Ils sont ravis d'entendre que le Collège de l'Institut de la Providence à Bouzonville a décidé de les parrainer. Ils ont besoin d'aide pour terminer les murs en terre cuite du bâtiment et pour cimenter le parterre. Aussi pour des tables et des bancs et pour terminer le puits. Une femme enceinte du village fait une allocution spontanée en nous remerciant pour tout ce que nous faisons pour l'école et en faisant un appel pour qu'ils puissent boire de l'eau qui n'a pas la même couleur que le sol qu'ils piétinent. (Un puits de 40m a déjà été construit dans ce village mais sans trouver d'eau. Il s'agit de creuser un peu plus.)
Donation pour terminer le bâtiment (voir reçu) de la somme de : 320 €

Nous avons décidé de ne leur donner cette fois-ci que la moitié de la somme qui leur est due grâce au Collège de Bouzonville. Nous leur donnerons le reste avant de repartir et après avoir vu ce qu'ils en ont fait. Donation aussi de fournitures scolaires, 1 boulier et des lettres personnelles des élèves du Collège en vue de correspondance.

Danses et chants avec la participation de tout le village.

Les marins ont été très touchés par ce contact avec la population et les réalités de la vie dans un village africain sans eau ni électricité. Ils décident de faire une action sur le navire pour collecter des fonds afin de terminer le puits.

DISPENSARE DE GBOTO

En repartant, nous nous arrêtons au dispensaire du village voisin qui doit s'occuper de 2000 habitants environs. L'infirmier du navire avait apporté quelques médicaments, produits désinfectants et un tension-mètre pour eux. Ca tombait bien, le vieux venait de casser. Il ne leur restait que celui que nous leur avons donné l'année dernière. Nous constatons l'état lamentable du dispensaire et le manque de moyens.

Réunion tous les mercredis après-midi avec l'équipe locale de l'association. Nous travaillons sur les statuts afin de créer une association togolaise. Cela facilitera nos échanges sur le point de vue financier (transfert de fonds) et matériel (réception de containers). Les membres du bureau sont tous togolais, nous sommes seulement les parrains (ou partenaires sociaux) de l'association qui se nomme CSFi-Togo (Comité de Soutien de la Famille international – branche Togo) et dont le président est Martin Logo, étudiant.

ENREGISTREMENT DE L'ASSOCIATION CSFI-TOGO RENCONTRER AVEC LE MINISTRE DE L'INTERIEUR

Après finition des papiers officiels, Joh et Martin sont allés au Ministère de l'Intérieur pour faire enregistrer l'association. Ils y ont fait des contacts personnels afin d'accélérer le processus qui normalement peut durer de longs mois, voire des années. Ces démarches ont nécessité plusieurs déplacements et des attentes dans les bureaux mais c'était nécessaire pour que ce projet se réalise. Deux semaines avant notre départ, ils ont pu même rencontrer le Ministre de l'Intérieur qui s'est montré très concerné et coopératif, les assurant de son aide pour que les papiers aboutissent au plus vite.

REUNIONS FORMATRICES

Au cours des réunions d'association, nous avons aussi discuté comment faire participer le plus possible les différents membres dans les activités et démarches auprès des écoles, afin qu'ils puissent apprendre et bénéficier de notre expérience pendant que nous étions là. Afin aussi qu'il y ait une continuité dans le travail et une approche commune. Il s'agissait donc le plus souvent de réunions formatrices et de leadership training. C'est notre vision d'avoir sur place une équipe formée et forte qui puisse prendre le relais à long terme.

Il faut savoir pourtant que la notion de volontariat ou bénévolat est peu connue en Afrique. Chacun peine pour son quotidien et doit se débrouiller pour vivre, ce qui implique des situations personnelles très difficiles. Nous avons dû clarifier qu'il n'y aurait pas de salaire pour les membres, mais que les frais de déplacements ou autres pour les actions de l'association seraient bien sûr pris en charge par elle.

Nous admirons beaucoup l'équipe que nous avons laissée là-bas, des jeunes hommes et femmes qui malgré leurs difficultés quotidiennes se sont engagés à dévouer leur temps et énergie pour la cause des enfants et de leur scolarisation.



CSFi – Europe



En Action

Avec les ministres



Avec la
coopération
Française

CSFi – TOGO



ENREGISTREMENT DE L'ASSOCIATION CSFi – TOGO à Lomé, TOGO.

RENCONTRE AVEC LE MINISTRE DE L'INTERIEUR ET MADAME LE MINISTRE DE LA SANTE.

Mai 2003 Après finition des papiers officiels, Joh et Martin sont allés au Ministère de l'Intérieur pour faire enregistrer l'association. Ils y ont fait des contacts personnels afin d'accélérer le processus qui normalement peut durer de longs mois, voire des années. Ces démarches ont demandé plusieurs déplacements et des attentes dans les bureaux mais cela était nécessaire pour que ce projet se réalise. Deux semaines avant notre départ, Joh & Martin ont pu rencontrer le Ministre de l'Intérieur Mr BOKO qui s'est montré très concerné et encourageant, les assurant de son aide pour que les papiers aboutissent au plus vite.

18 juin 2003 Nous avons reçu de la main du Ministre Intérieur M. BOKO le récépissé de l'association nommée et enregistrée auprès du gouvernement Togolais:

CSFi – TOGO N° 0594, 18 JUIN 2003 sous loi N° 40-484 du 1er juillet 1901.

Le même mois nous avons eu audience auprès de Madame le Ministre de la Santé et du Directeur du Cabinet du Ministre de l'Education pour leur annoncer notre objectif et attentes concernant l'aide envers leur pays.

Avec des responsables de la Coopération Française au Togo nous avons eu des liens étroits pour des projets auprès d'enfants démunis. Avec leur encouragement nous continuons nos actions avec la Marine Française.

Le Lt. Col. Piga de l'Etat Major de Lomé, responsable de la communication auprès de La Communauté Européenne nous a reçus pour connaître nos actions au Togo et nous encourager dans nos oeuvres.



EPP AGOEKODZI, a school in Kpalimé, needs new buildings and table-benches, black-boards and a library of reference books.

Their grounds are infested with snakes. The roofs on the small buildings are full of holes. The dirt floor is full of stones. The kids are crammed into three per bench.

EPP AGOEKODZI, une école à Kpalimé a besoin d'un nouveau bâtiment pour les CP/CE, de tables bancs, de tableaux et d'une bibliothèque avec des livres de référence.

A cause de la proximité de la forêt, il y a souvent des serpents. Le toit en tôle du dernier abri est criblé de trous. Des pierres jonchent le parterre en sable de la classe. Les enfants sont assis à trois ou quatre par table.

SPONSORING LOCAL

Joh a fait des démarches auprès des revendeurs de voitures. C'est un gros marché près du port, tenu principalement par des libanais. L'idée est de les inspirer et les motiver à faire quelque chose pour les enfants du Togo en aidant à sponsoriser nos projets. N'ayant pas le temps eux-mêmes d'œuvrer dans ce sens, ils sont le plus souvent heureux de pouvoir aider ceux qui le font. Ils verseraient à l'association une petite somme pour chaque voiture vendue, lui permettant ainsi de bénéficier d'un sponsoring local et de ne pas dépendre uniquement de sponsors à l'étranger.

Afin de mettre cette idée en pratique, Joh a rendu visite de nombreuses fois aux directeurs de parcs de voitures au cours de notre séjour à Lomé. Vers la fin du séjour, il leur a introduit Martin, président de l'association et Jolie, trésorière adjointe, afin qu'ils puissent faire le suivi et venir récolter la somme tous les mois.

LA SOCIETE TOGOLAISE DE TOLERIE

25 mars: La Société Togolaise de Tôlerie (SOTOCOL) nous invite à visiter l'usine avec les enfants. 450 employés y travaillent. Ils produisent la tôle ondulée pour la toiture, le métal de construction et les clous. La direction a à cœur de nous aider et nous propose de très bas prix pour de la tôle pour nos projets dans les écoles.

VISITE DU DIRECTEUR DE L'ECOLE DE DAWOHOÉ

27 mars: Visite du directeur de l'école de Dawohoé. Il a fait les 175km pour nous voir. Il nous apporte des papiers, reçus, fiches d'inspection remplies et les lettres des enfants en réponse de la correspondance du Collège de la Providence à Bouzonville (lettres que nous avons expédiées tout de suite). Il nous apporte aussi une lettre de doléance signée par le chef du village. Le propriétaire du nouveau terrain acquis par l'école, ayant entendu qu'il y avait eu une donation, réclamait son dû pour finir de le payer. Le directeur ne voulait pas toucher aux fonds donnés pour la finition du bâtiment, des tables et des bancs. En attendant, le propriétaire faisait pression et empêchait le début des travaux.

Il nous restait une somme de 320 euros pour cette école. Nous avons décidé de leur donner les 61 euros qu'ils demandaient pour pouvoir « apaiser » l'homme.

Ce directeur (également enseignant dans l'école) reçoit un salaire de 45 euros par mois. Les enseignants 7,60 euros

DIRECTEUR GENERAL DES DOUANES DU TOGO

Démarches auprès des douanes pour préparer l'arrivée de containers au port. Joh et Martin ont visité le directeur des douanes auprès des ONG et le directeur général des douanes du Togo le 1er avril.

VOYAGE À KARA

7 avril: Voyage à Kara (450 Km au nord de Lomé) en voiture. Nous y sommes logés dans un hôtel par un ami.

COLLEGE LASSA-ELIMDE

8 avril: Visite du Collège Lassa-Elimde à 10 Km de Kara par Joh et Sarah. Inspection du Collège avec la directrice Mme Hortense Baramna, prise de photos et vidéo.

Un puits avait été commencé en 2000 mais il avait atteint un gros rocher, ce qui ne leur permettait d'avoir de l'eau que pendant quelques mois de l'année. Une organisation arabe musulmane construit un autre puits en 2002 à quelques mètres du premier. L'école doit le recouvrir d'un couvercle de métal avec un cadenas, afin d'empêcher les villageois de prendre de l'eau, sinon ils n'en auraient pas assez pour les enfants.

L'apatam pour les professeurs a été terminé avec un toit de paille. Les deux plus anciens bâtiments faits en terre cuite ont été reconstruits avec des toits en tôle.

Pour l'année 2003, l'effectif des élèves a augmenté de 350 à 550. Lors de notre première visite en 2000, les classes dans le bâtiment principal en briques étaient déjà surchargées avec jusqu'à 124 élèves dans une classe. La plus grande classe maintenant comprend 84 élèves.

La donation de : 244,00€ offerte par l'Eglise Evangélique de Sulzbach en Allemagne, a été très appréciée et la directrice a demandé qu'elle soit utilisée pour construire un autre bâtiment en terre cuite (avec toit de paille) afin d'alléger encore les effectifs dans les classes.

L'école avait acheté des dictionnaires et des règles qui ont été volés. Les fenêtres avaient des barreaux mais les voleurs ont réussi à les plier. La directrice voudrait racheter des dictionnaires s'il reste de l'argent de la donation.

C'est une femme très dynamique qui va de l'avant pour faire progresser le Collège. Ils ont encore besoin d'aide envers des nouveaux bâtiments, des tableaux noirs, une pharmacie et une bibliothèque, ainsi que des livres scolaires, du papier, des crayons et des cahiers.

ECOLE PRIMAIRE CATHOLIQUE DE LASSA-ELIMDE

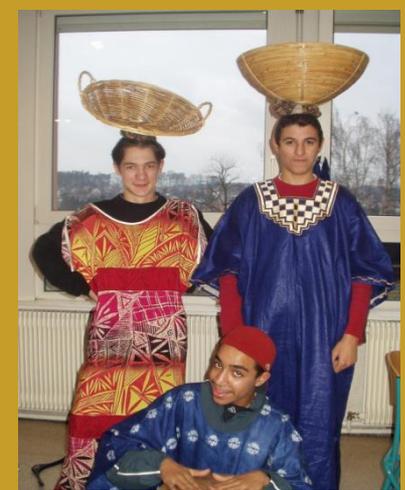
L'EPC de Lassa-Elimde est divisé en deux parties, chacune avec son directeur. Deux bâtiments sont en briques (quatre classes dans chacun) pour les CP jusqu'à CM, et deux apatams pour les deux classes maternelles (à peu près 54 enfants par classe), l'un couvert d'un vieux toit troué en tôle et l'autre de paille.

Au moment de notre visite, l'école n'avait plus de craie pour les tableaux. Ils n'ont ni livres, ni cahiers, ni crayons ni stylos. L'état des bâtiments est lamentable.

La directrice avec laquelle nous nous sommes entretenus était très découragée avec peu d'espoir d'amélioration. Elle va remplir la fiche de prospection et nous l'envoyer. Ici encore, ce sont les enfants qui souffrent des manques de moyens de l'école.



EXPO TOGO En Europe



Expositions en France et en Allemagne avec photos et film. par CSFi – Europe

Photos et film sur les conditions des enfants du Togo visionnés au Collège de la Providence à Bouzonville, France (120 élèves), au Gymnasium de Robert Schumann à Saarlouis, Allemagne (180 élèves), à l'école d'Hinckange, France (15 élèves), à la MJC d'Hinckange, portes ouvertes dans notre centre et au Kloster Kirche Bous, Allemagne (80 invités).



COLLEGE MILITAIRE DE TCHITCHAU

Sur la demande du Commandant Etienne Guillier (Conseiller français de l'armée togolaise) et avec la permission du Commandant d'Etat Major à Lomé, nous rendons visite au Collège militaire de Tchitchau, 15 Km de Kara, en taxi. Nous y rencontrons le Commandant Justin Tchemi, qui nous montre le Collège.

Sur 3-400 candidats chaque année, seulement 64 sont admis dans cet internat. L'accès est pour les enfants de militaires et des candidats privés, les étrangers y sont également admis. Les élèves ont de 8 à 18 ans (250 en tout, dans des classes de 20 à 28) et il y a à l'heure actuelle cinq nationalités africaines représentées. Les frais d'internat ainsi que la scolarité des élèves sont entièrement pris en charge par l'armée.

- Le laboratoire est fermé à cause du manque de matériel et d'équipement.
- Un nouveau bâtiment est en construction pour y abriter une bibliothèque mais il n'y a pas de livres.
- Les bâtiments ont été repeints récemment mais certains toits ont des fuites et ont besoin d'être réparés.
- Le générateur pour l'électricité d'urgence est endommagé et la réparation beaucoup trop coûteuse.
- Le réfectoire doit être rénové avec de nouvelles tables-bancs.
- La cuisine date des années cinquante et est dans un état déplorable.
- Les sanitaires ont aussi grand besoin d'être rénovés.
- Les lits dans les dortoirs sont dans un état pitoyable, les matelas sont recouverts de plastique ce qui entraîne une transpiration excessive dans ce climat tropical. Les moustiquaires sont trouées et les penderies délabrées.

Les jeunes dans cette institution représentent les meilleurs du lot, choisis pour être les leaders de demain; il ne leur manque que le matériel et les livres afin de pouvoir travailler.

REUNION AVEC LE PREFET D'ASSOLIE

9 avril: Réunion avec le Préfet d'Assolie, M. Zakar, afin d'obtenir des adresses et photos d'écoles. Il ne pouvait nous les fournir de suite mais a promis de nous envoyer au plus vite les adresses et fiches de prospection remplies qui nous manquent.

CENTRE D'APPRENTISSAGE "CADEAU DU CIEL"

10 avril: Atakpame. Sur le retour vers Lomé, nous nous arrêtons à Atakpame, 200 Km au nord de Lomé, avec le directeur de l'hôtel du Bénin à Lomé. Nous allons rendre visite à M. Agougou, le fondateur de "Cadeau du Ciel", un centre d'apprentissage pour handicapés, orphelins et filles déshéritées. Nous visitons tout le centre et le trouvons très fonctionnel, bien que dépourvu de beaucoup d'outils de travail:

Le bureau est enfoui sous l'escalier, rempli de papiers, livres et matériel d'enseignement.

Le dispensaire a besoin d'être repeint et a besoin d'équipement essentiel à la consultation. Il manque de médicaments élémentaires et des premiers secours. Une vingtaine de livres dans la bibliothèque.

L'atelier de vannerie dispose de très peu d'osier et de seulement quelques matrices pour les aveugles.

L'atelier de couture possède trois machines à coudre à pédale et une table pour couper les tissus. Il leur manque des aiguilles, du fil et d'autres éléments de base pour la couture.

Dans l'atelier de coiffure, il manque des shampoings, des bigoudis et des fils à tresse.

Malgré le manque de moyens et les locaux surchargés, les personnes présentes dégageaient une confiance et une joie que nous avons rarement vu ailleurs. La bonne ambiance régnait. Nous n'avons pas pour habitude de faire des donations d'emblée sans en avoir discuté auparavant, mais dans ce cas, nous avons eu à coeur de leur donner 150 euros. Nous avons été étonnés d'apprendre que depuis sa création en 1988, c'était la première fois que le centre recevait une donation! Que Dieu les bénisse pour leur foi et leur persévérance.

DES MARINS DE LA MARINE NATIONALE FRANCAISE

15 avril: Réunion avec trois marins pour planifier l'expédition de vendredi dans le Yoto. Après avoir fait d'autres escales, le navire Ouragan est revenu à Lomé. Nos amis de la première expédition avaient fait un vidéo clip de la journée qu'ils ont diffusé à bord. Ils ont ensuite organisé une collecte pour pouvoir terminer le puits du village. Plusieurs d'entre eux veulent y aller et même participer à des travaux. Nous planifions une action au niveau du dispensaire qu'ils vont repeindre.

SPONSOR DE PEINTURE

16 avril: Sarah et Milcah partent à la recherche de peinture. Il faut trouver un sponsor. Deux heures plus tard elles reviennent avec la somme nécessaire pour la peinture des trois pièces, sponsorisée par un don généreux de la société Fontana.

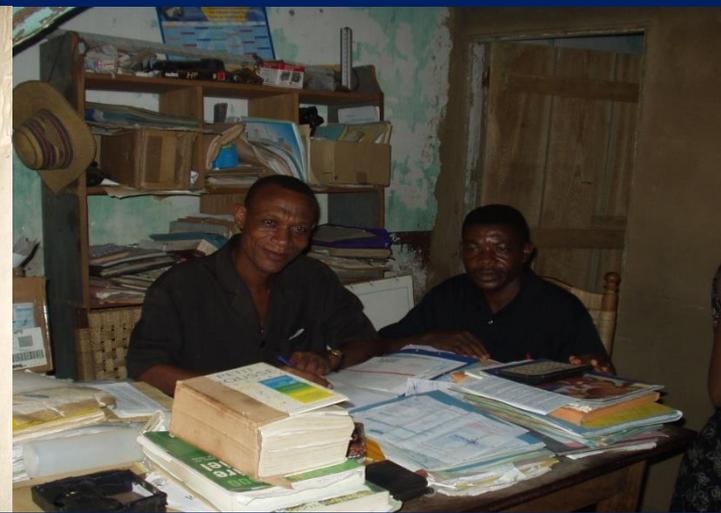
AU PREFET DE TABLIGBO

18 avril: Départ pour le Yoto avec Milcah, Sarah, 18 marins et deux membres de l'association (Martin et Jolie) dans 3 camionnettes. Nous apportons la peinture avec nous. La location des 2 camionnettes est offerte par deux sponsors locaux, la troisième est louée par les marins. Arrivés à Tabligbo, nous rendons visite au Préfet qui avait demandé à rencontrer l'équipe. Après quelques déboires parce qu'il n'est pas disponible tout de suite et que les marins s'impatientent, tout finit par s'arranger.

DISPENSIRE DE GBOTO

Nous arrivons à Gboto où les marins commencent à débarrasser les pièces et à peindre les murs. Ils vont pouvoir en peindre deux et il n'y aura pas assez de peinture pour la troisième pièce intermédiaire. Nous décidons, au compte de l'association, d'aller acheter 40 litres de plus à Tabligbo pour que les habitants du village aient tout ce qu'il faut pour pouvoir terminer ce projet. Toute l'équipe de l'Ouragan y met du sien pour nettoyer et arranger les pièces au mieux, dans la bonne humeur. Allocution et remerciements du chef du village et du président du Comité de Développement.

Après un bon pique-nique apporté par les marins dans des glaciers, nous faisons un tour au marché. La petite ville, d'habitude déserte, est en pleine effervescence et tout le monde vient des alentours pour s'approvisionner, marchant des kilomètres jusque tard dans la nuit.



CENTRE D'APPRENTISSAGE "CADEAU DU CIEL"

Avril 2003 : Atakpame. Sur le retour vers Lomé, nous nous arrêtons à Atakpame, 200 Km au nord de Lomé, avec le directeur de l'hôtel du Bénin à Lomé. Nous allons rendre visite à M. Agougou, le fondateur de "Cadeau du Ciel", un centre d'apprentissage pour handicapés, orphelins et filles déshéritées. Nous visitons tout le centre et le trouvons très fonctionnel, bien que dépourvu de beaucoup d'outils de travail: Le bureau est enfoui sous l'escalier, rempli de papiers, livres et matériel d'enseignement.

Le dispensaire a besoin d'être repeint et a besoin d'équipement essentiel à la consultation. Il manque des médicaments élémentaires et des premiers secours.

Une vingtaine de livres dans la bibliothèque.

L'atelier de vannerie dispose de très peu d'osier et de seulement quelques matrices pour les aveugles.

L'atelier de couture possède trois machines à coudre à pédale et une table pour couper les tissus. Il leur manque des aiguilles, du fil et d'autres éléments de base pour la couture.

Dans l'atelier de coiffure, il manque des shampoings, des bigoudis et des fils à tresse.

Malgré le manque de moyens et les locaux surchargés, les personnes présentes dégageaient une confiance et une joie que nous avons rarement vu ailleurs. La bonne ambiance régnait. Nous n'avons pas pour habitude de faire des donations d'emblée sans en avoir discuté auparavant, mais dans ce cas, nous avons eu à coeur de leur donner 150 euros. Nous avons été étonnés d'apprendre que depuis sa création en 1988, c'était la première fois que le centre recevait une donation! Que Dieu les bénisse pour leur foi et leur persévérance.

Amicalement, Joh & Mikela

L'ECOLE DE DAWOHOE

Ensuite nous repartons dans les véhicules pour atteindre l'école de Dawohoe à quelques kilomètres de là. L'accueil y est très chaleureux à nouveau, fanfare et tout. Nous constatons que l'apatam dans la quelle nous étions qui nous avait reçu la dernière fois s'est écroulé, cassant plusieurs tables-bancs.

Les marins font la donation de :

381,00€

collecté sur initiative privé parmis les marins du bord de l'Ouragan, pour le puits. La cérémonie se déroule sous l'ancien apatam avec différentes allocutions.

CSFi complètera la somme pour le puits avec les restant : 259,00€

Nous nous quittons après un match de foot spontané et amical avec les marins.

FETE AU SIEGE DE L'ASSOCIATION AJSED

19 avril: Nous sommes invités à une petite fête au siège de l'association AJSED pour une remise de prix aux enfants qui ont bien travaillé et pour déjeuner. Sarah, Milcah et deux membres de l'Association (Prisca et Michel) y vont. Les jeunes étudiants ont tout bien préparé. Les enfants sont assis sur des chaises dans leurs beaux habits. Nous avons droit à quelques chansons, récitations, discours et remerciements pour notre aide. Ils nous font part des résultats scolaires des enfants, de leurs progrès et de leurs projets dans le quartier. Ils sont plein d'initiative et veulent aussi entraîner d'autres jeunes à faire des actions similaires dans leurs quartiers. Nous leur offrons un CD de chansons pour enfants qu'ils écoutent tout de suite. Puis nous partageons un délicieux repas préparé par les filles de l'Association.

DEUXIEME VISITE A L'ECOLE DE KLOUVIDONOU

22 avril: Deuxième visite à l'école avec Mme Vilsbol, Mme Mac Donald et deux membres de l'association (Michel et Yves).

Le directeur nous y reçoit avec le représentant du chef de village et des anciens. 10 tables-bancs ont été confectionnés et deux tables pour professeurs. Nous en prenons des photos. Le directeur nous explique que depuis notre dernière visite, les trois enseignants (formés sur place) ont demandé une aide car leur salaire est minime (l'équivalent de 50FF/mois payé par les parents ou l'écolage; le directeur reçoit l'équivalent de 300FF/mois, payé par l'Académie). Celui-ci a insisté que l'argent avait été donné pour des tables-bancs ce qui a créé des conflits. Les enseignants ont alors décidé de faire une plainte auprès de l'Académie puis de démissionner. A l'heure actuelle, c'est le directeur, sa femme et un jeune volontaire qui enseignent dans les trois classes.

M. Gbadoe nous remet les lettres et reçus officiels ainsi que les lettres écrites par les enfants pour répondre à leurs correspondants. Ils ont besoin d'aide à tous les niveaux, salaires, livres scolaires, bâtiment scolaire (urgent). Le directeur et sa femme sont très dévoués à cette école et considèrent cette mission comme leur apostolat.

VISITE DE L'ORPHELINAT D'ANEHO. 13 enfants Directrice absente. Don de T-shirts pour enfants.

VISITE DE L'ECOLE DE FLEURY LES ROSES

Ecole bien organisée et disciplinée, avec de bonnes classes. Les enfants de CP1-CP2 savent déjà bien lire. Besoin de sanitaires. Nous leur apportons du matériel scolaire, un boulier et

une donation pour construction d'un sanitaire de :

152,45€

Le don de l'année dernière de :

76,00€

est, dit le fondateur, resté sur le compte car il n'était pas suffisant pour la construction d'un sanitaire. Nous espérons qu'avec le complément de cette année ils pourront faire quelque chose. Nous voulons aussi encourager les parents à se cotiser et à participer pour ce projet.

QUATRE NOUVELLES ECOLES NECESSITEUSES REPERTORIER

23 avril: Deux équipes de prospection dans Lomé et alentours avec membres de l'association : Milcah avec Michel et Sarah avec Christophe et Koffi. Nous avons pu ainsi répertorier quatre nouvelles écoles nécessiteuses (voir fiches de prospection).

CONCLUSION

Nous sommes heureux d'avoir pu aider à démarrer l'Association togolaise CSFi-Togo, ce qui va aider les liaisons et relations dans le travail entre France/Togo. Nous avons maintenant une équipe plus grande avec laquelle travailler, bien que les nouveaux arrivants vont devoir faire leurs preuves à long terme. Des portes se sont ouvertes afin de générer un sponsoring local. Nous avons aussi mis à disposition de l'Association et de ses membres une cassette audio des Pioneers que nous avons sponsorisée. C'est l'espoir que la vente de cette cassette puisse les aider financièrement (un pourcentage leur revient personnellement) ainsi que générer des fonds pour les enfants.

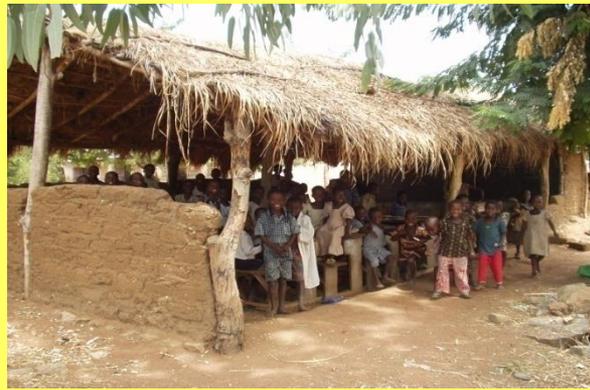
Une chose nous est parue claire cette année avec ces expériences: Il est difficile de donner de l'argent liquide dans une école car cela crée des tensions et des jalousies. Il y a tellement de besoins partout qu'il y a la tentation de l'utiliser pour quelque chose qui paraîtrait ou qui est (dans la mesure où, étant sur le terrain, les gens concernés peuvent concevoir les choses différemment) plus urgent. Si un don a été fait pour une action spécifique comme faire des tables-bancs, il vaudrait mieux que nous les fassions faire et puis arranger le transport. Ainsi on pourra aussi s'assurer de la bonne qualité du matériel et de la fabrication.

Nous voudrions donc prendre des photos de tables-bancs solides pour avoir comme référence et pour montrer comme exemple, ainsi que faire des recherches sur la construction de bâtiments scolaires pour avoir des normes à suivre.

L'amour ne vient pas à celui qui le cherche mais à celui qui le donne.

fait le, 19 Mai 2003 pour CSFi-TOGO

CSFi-TOGO@wanadoo.fr



Ecole Primaire Catholique d'Elimde

L'EPC de Lassa-Elimde est divisée en deux parties, chacune avec son directeur: Deux bâtiments en briques, et deux apatams, l'un couvert d'un vieux toit troué en tôle et l'autre de paille. L'état des bâtiments est lamentable.

On compte en moyenne 54 enfants par classe.

Au moment de notre visite, l'école n'avait plus de craie pour les tableaux. Les enfants n'ont ni livres, ni cahiers, ni crayons, ni stylos. La directrice avec laquelle nous nous sommes entretenus était très découragée avec peu d'espoir d'amélioration. Elle a rempli la fiche de prospection et nous l'envoie. Ici encore, ce sont les enfants qui souffrent de manques de moyens.

Joh & Mikela for CSFi – TOGO

Aide Humanitaire. Avec **CSFi - TOGO**, depuis l'an 2000, nous avons fait des efforts considérables pour aider à la scolarisation d'enfants dans de meilleures conditions: Construction d'écoles, construction de puits, donations de tables- bancs et parrainage de centaines d'enfants... Les actions humanitaires de **CSFi – TOGO** ont doublé chaque année et le dernier bilan a atteint 22 projets.